

Cahier de doléances du Tiers État d'Herbouville-en-Caux (Seine-Maritime)

Cahier de doléances de la paroisse d'Herbouville-en-Caux, adressées aux Etats généraux convoqués pour le 27 avril 1789.

Les habitants d'Herbouville se plaignent d'abord de ce que le fardeau des grandes routes tombe sur les agriculteurs, tandis que ce sont les commerçants et les habitants des villes qui les détruisent ; ils se plaignent encore de ce que certaines gens, qui savent toujours couvrir leurs intérêts du prétexte du bien public, aient trompé le ministère au point de lui persuader que la corvée personnelle était odieuse aux laboureurs et qu'ils aimeraient mieux en être quittes pour de l'argent ; jamais la corvée n'a été personnelle ; le laboureur pouvait faire faire sa tâche par des ouvriers ; ce qui lui coûtait autrefois 100 l. lui en coûte aujourd'hui 150. Le laboureur perd donc et il sait bien qui sont ceux qui gagnent.

Ils se plaignent encore de ce qu'ils sont foulés et vexés, tandis que les nobles et le clergé, qui possèdent la plus grande partie des biens du royaume, ne paient rien ou presque rien ; ils pensent qu'ils sont des hommes comme les nobles et les gens d'église et qu'il n'est pas juste qu'ils portent leur fardeau.

Ils se plaignent de voir les financiers s'engraisser de leur sang et de leurs larmes et ils désireraient qu'on en détruise ; ils désireraient que cette foule d'impôts, dont on connaît à peine le nom, fussent réunis en un seul tribut qui serait assis sur les terres et sur les propriétés en général.

Tels sont les vœux que la paroisse d'Herbouville adresse à S. M. et aux États qu'elle assemble et elle bénira à jamais son règne s'ils sont exaucés.